

La vraie foi s'exprime par notre obéissance!

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 9 mars 2014 et dimanche le 23 mars 2014
Par : Marcel Longchamps
Sermon 48 et 49 sur l'Épître aux Hébreux

Texte : Hébreux 13 : 17-25

Proposition : 1) Notre obéissance aux conducteurs DÉLÉGUÉS V. 17-19
2) Notre obéissance aux conducteurs DÉCRÉTÉS V. 20-22
3) Notre obéissance aux conducteur DÉCLARÉS V. 23-25

INTRODUCTION

L'auteur de l'épître aux Hébreux avait très puissamment démontré l'infinie supériorité du christianisme sur le judaïsme dans les 10 premiers chapitres:

. D'abord l'identité de Christ : sa divinité, qu'il est le créateur et le rédempteur.

. Christ est infiniment supérieur aux anges, à Moïse, à Josué et à Aaron.

. Christ est un souverain sacrificateur décrété par Dieu lui-même, qui offre une meilleure assurance et qui intercède sans cesse.

. Christ est un meilleur sacrifice : humain, impeccable et sans péché, unique et parfait.

. Christ est le médiateur d'une nouvelle alliance (éternelle, absolument efficace, ayant ouvert un chemin nouveau, parfait et vivant).

Le chapitre 11 (celui des héros de la foi) avait aussi puissamment démontré que les véritables croyants avaient toujours été et seront toujours victorieux peu importe leurs circonstances de vie terrestre.

Le chapitre 12 avait aussi indiqué aux nouveaux croyants juifs les ressources pour persévérer : l'exemple de Christ, l'amour du Père qui châtie sagement

et le rappel du terrible péché qu'est l'apostasie. Une décision finale s'impose pour eux.

Le chapitre 13 parle de l'impérative obligation de persévérer et donne les moyens pour y parvenir :

.la persévérance s'exerce en collaboration avec d'autres croyants. Cette collaboration avait ses exigences : la persévérance dans l'amour fraternel, dans l'hospitalité et dans la compassion pour les affligés. Cette collaboration avait aussi ses prohibitions : l'impureté sexuelle, la convoitise et le mécontentement.

. la commémoration de la victoire de leurs leaders et conducteurs maintenant rendus au ciel, la considération de la nature de leur autel spirituel, de leur ville, la Jérusalem céleste, de l'utilisation de la louange, de la bienfaisance et de la libéralité.

Nous terminons aujourd'hui le chapitre 13 et examinant comment la foi authentique s'exprime : par l'obéissance aux conducteurs.

I) L'OBÉISSANCE AUX CONDUCTEURS DÉLÉGUÉS V. 17-19

Hébreux 13 : 17-18

17 Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte ; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage.

18 Priez pour nous ; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire.

19 C'est avec instance que je vous demande de le faire, afin que je vous sois rendu plus tôt.

Le Grand Berger lui-même a délégué son autorité à des sous-bergers.

Éphésiens 4 : 11-12

11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,

12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,

Le Seigneur détermine les lieux et les conditions de leur service. Plusieurs devoirs leur sont dus par les membres des églises locales :

A) L'obéissance v. 17

« Obéissez à vos conducteurs... » est un commandement clair et précis! Cependant, il est si peu compris et appliqué de nos jours parce que nous vivons à une époque où la rébellion règne en maître partout autour de nous et que l'esprit d'indépendance et d'individualité excessive règne également. Nous sommes grandement influencés par l'esprit et les attitudes qui caractérisent notre époque. Tout cela est contagieux! Mais nous sommes très différents des inconvertis qui nous entourent parce que nous ne devons pas nous laisser conduire par les mœurs ambiantes mais bien par la Sainte Parole de Dieu (notre guide, notre lumière, notre nourriture, notre boussole, notre carte, etc.).

Désobéir à conducteurs que Dieu lui-même a établi sur les églises locales, c'est en fait désobéir à Dieu lui-même. Bien sûr, cette obéissance est limitée et encadrée par les Saintes Écritures.

B) La déférence v. 17

« Ayez pour eux de la déférence... » est aussi un devoir impératif. La déférence, c'est d'avoir des égards et une considération très respectueuse envers quelqu'un. Nous devons donc surveiller nos attitudes et notre langage envers les conducteurs que Dieu nous a donnés.

Leur fonction est ardue à cause de la somme de travail impliquée, des difficultés rencontrées, des sacrifices à consentir, des dangers auxquels ils sont exposés (l'objet d'attaques de Satan) et du fardeau des âmes et du devoir d'être des exemples pour les fidèles.

1 Thessaloniens 5 : 12-13

12 *Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent.*

13 *Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous.*

C) La joie v. 17

L'expression « ...afin qu'ils le fassent avec joie et non en gémissant... » nous enseigne un autre devoir que nous avons envers nos pasteurs : leur procurer de la joie.

3 Jean 1 : 4

4 Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

Les pasteurs seront jugés plus sévèrement et auront des comptes à rendre. Les fidèles des églises locales doivent et peuvent alléger leur fardeau.

La version « Ostervald » de la Bible traduit l'expression « ce qui ne vous serait d'aucun avantage » par « car cela vous serait préjudiciable ». Un préjudice, c'est un dommage et quelque chose qui nous nuit. Comment pouvons-nous être assez insensés pour agir contre nos propres intérêts?

D) La prière v. 18

« Priez pour nous... »

Tous les membres des églises locales devraient prier ardemment pour leurs pasteurs et ceci quotidiennement.

Plusieurs requêtes peuvent et doivent être faites pour eux auprès du trône de la grâce : qu'ils soient des princes de prière, qu'ils aiment passionnément les Saintes Écritures et les connaissent bien, qu'ils aiment les brebis en les nourrissant, en les conseillant et en les protégeant contre les loups ravisseurs, qu'ils aiment les âmes des perdus et les évangélisent régulièrement, qu'ils prêchent avec l'onction du Saint-Esprit, qu'ils soient grandement sanctifiés et proches du Seigneur, qu'ils haïssent le péché, qu'ils soient des modèles sans reproches, qu'ils soient courageux et évitent les compromis, etc.

Combien de fois avez-vous prié pour vos pasteurs cette semaine? Si j'ai eu des manquements à cet égard, est-ce que j'implore l'Éternel de corriger cet état de chose en me faisant la grâce d'intercéder quotidiennement dorénavant?

E) La constance v. 19

L'expression « C'est avec instance que je vous demande de le faire... » illustre que cette sollicitation est pressante et très vive! Elle est remplie d'autorité et l'idée de la rigueur de l'exécution!

La délicatesse est au rendez-vous dans l'expression de ce devoir important. Cependant, elle ne libère pas le chrétien qui l'entend de son obligation de l'accomplir fidèlement. La raison est que la prière donne des résultats :

« ...**afin** que je vous sois plus tôt rendu ». Le mot « afin » exprime l'idée « dans le but que... ». En priant pour les conducteurs, nous devons demander des choses précises, utiles à leurs âmes, à celles de leurs épouses et de leurs familles, et à celles des brebis sous leur autorité et des âmes perdues sur lesquelles ils ont de l'influence.

II) L'OBÉISSANCE AUX CONDUCTEURS DÉCRÉTÉS V. 20-22

Hébreux 13 : 20-22

20 Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus,

21 vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !

22 Je vous prie, frères, de supporter ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit brièvement.

Pour persévérer, les chrétiens doivent se rappeler certains décrets divins : l'œuvre du Père, l'œuvre de Christ, et l'œuvre du Saint-Esprit.

A) L'œuvre du Père v. 20

Les Hébreux nouvellement convertis doivent se rappeler que c'est Dieu le Père qui a pris l'initiative de leur salut et qu'ils sont en paix avec Dieu le Juge. Son omnipotence est vue dans le fait qu'il a ressuscité Jésus.

Quatre titres du Christ sont rappelés :

. Jésus est « le grand pasteur des brebis ». La traduction Ostervald donne « le **Souverain** Pasteur des brebis ». Le mot « Souverain » traduit l'idée de supériorité absolue, de règne et d'autorité.

. Jésus est le grand **Berger** (celui qui conduit, qui nourrit, qui surveille et qui protège).

. Jésus est le **Sauveur**. Le nom hébreu de Jésus est « YESHU'A (Yéshoua) » et signifie « Dieu sauve ».

. Jésus est le **Médiateur de la Nouvelle Alliance**. La Nouvelle Alliance est l'alliance trinitaire qui est éternelle. C'est l'entente entre les trois personnes de la Trinité concernant les conditions de la Nouvelle Alliance.

L'œuvre de Christ est également rappelée : « par le sang » qui est la sanction et le sceau de cette alliance.

B) L'œuvre de Christ v. 21

Notre œuvre est résumée dans cette phrase : « *vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable...* »

Dieu nous donne « le vouloir et le faire » pour accomplir nos œuvres et accomplir sa volonté.

Mais tout se fait à cause de Jésus-Christ (« *...par Jésus-Christ* »)

Et tout doit se faire pour « *la gloire (de Dieu) au siècle des siècles* »

N'oublions pas que Jésus-Christ est l'Amen.

Apocalypse 3 : 14

*14 Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : Voici ce que dit **l'Amen**, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu:*

Dans un sermon complet sur ce verset, le grand prédicateur anglais Charles Spurgeon donne au mot AMEN trois principaux sens : l'affirmation forte (« asserting »), le consentement (« consenting ») et la prière (« petitioning »).

. Amen comme affirmation forte de vérité:

Quand nous lisons Jésus dans les Évangiles disant : « En vérité, en vérité, je vous le dis... », ce sont les mots « Amen, Amen » qui sont traduits ainsi. C'est Jésus qui voulait garantir la vérité de ses paroles en raison de sa propre autorité. D'ailleurs, le livre de l'Apocalypse proclame que Jésus est l'Amen. On en comprend qu'il est la vérité.

. Amen comme consentement et adhésion:

Dans la Bible, on répond « amen » pour marquer notre adhésion à une bénédiction, une malédiction ou une autre déclaration solennelle. C'est la façon pour une personne ou un groupe de répondre à une prière d'Action de grâce, pour que la prière devienne la sienne. On retrouve d'ailleurs plusieurs amen dans les psaumes.

. Amen comme prière :

Les premières communautés chrétiennes, même s'il ne parlait pas hébreu, terminaient leurs prières en disant « amen ».

En français, certains avaient l'habitude de répondre aux prières par « ainsi soit-il! ». C'est en effet une façon de traduire le mot hébreu « amen », mais elle ne rend pas compte des divers sens de l'amen hébreu. Dans sa langue d'origine, « amen » porte l'idée de la solidité, de la vérité et de la fidélité. Dire amen, c'est dire « oui, c'est vrai, c'est du solide! ». On parle même du Dieu de l'amen, le Dieu à qui l'on peut faire confiance, qui tient parole et accomplit ses promesses.

C) L'œuvre du Saint-Esprit v. 22

En disant : 22 *Je vous prie, frères, de supporter ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit brièvement*, l'auteur de l'épître aux Hébreux fait référence fort probablement à toute la lettre pour signifier qu'elle est « Parole de Dieu »

inspirée par le Saint-Esprit et qu'il faut leur donner l'autorité divine et obéir en conséquence.

III) L'OBÉISSANCE AUX CONDUCTEURS DÉCLARÉS V. 23-25

Hébreux 13 : 23-25

23 Sachez que notre frère Timothée a été relâché ; s'il vient bientôt, j'irai vous voir avec lui.

24 Saluez tous vos conducteurs, et tous les saints. Ceux d'Italie vous saluent.

25 Que la grâce soit avec vous tous ! Amen !

Comme chrétiens, nous devons collaborer avec les frères et sœurs de « même précieuse foi ». Cette collaboration comporte plusieurs caractéristiques :

A) Personnelle v. 23

Nous devons être conscients que toute bonne nouvelle concernant nos frères et sœurs dans le monde a un effet bénéfique sur nous. Nous aimons nos frères même lorsque ceux-ci sont loin. Nous sommes une très grande famille bénie par notre lien commun : la glorieuse et merveilleuse personne de Jésus-Christ. L'on constate ici que les liens d'emprisonnement, d'études, d'expériences communes tissent des liens forts et permanents. Nous devons avoir une profonde empathie pour les chrétiens persécutés, maltraités et emprisonnés à cause de Christ.

B) Universelle v. 24

L'amour authentique s'exprime. Il ne connaît pas les barrières raciales, les barrières culturelles, les barrières linguistiques, les barrières de classe sociale, de prestige, de richesse et d'instruction.

C) Théocentrique v. 25

25 Que la grâce soit avec vous tous ! Amen !

Ce qui unit les chrétiens, c'est la grâce de Dieu. C'est l'amour et la faveur de Dieu, les communications de Christ et les provisions et les bénédictions du Saint-Esprit. Cette précieuse grâce est efficace, prévenante, habilitante (prépare et rend capable), habituelle, réconfortante et toute-suffisante.

Il est significatif que le dernier mot de l'épître soit le mot « Amen ». Il prend ici son sens le plus large : une affirmation forte de vérité, un consentement et une adhésion, et une prière et une expectative. C'est le nom de Christ lui-même (Apocalypse 3 : 14). Dire amen, c'est dire « oui, c'est vrai, c'est du solide! »

N'est-ce pas une façon magistrale de terminer l'épître : elle est absolument vraie et elle est absolument solide! Misons dessus : nous serons tous absolument gagnants!

APPLICATIONS

Puisque l'obéissance est la preuve de l'authenticité de notre foi, mettons en pratique ce que ce passage nous enseigne :

1) Nos conducteurs spirituels terrestres (les pasteurs) sont des dons de Dieu pour notre bien. Nous avons des devoirs et des obligations envers eux : l'obéissance, la déférence, la joie, la prière et la constance. Mettons en pratique ces choses car en le faisant, nous contribuons fortement à notre propre solidité spirituelle.

2) Méditons souvent et profondément sur les infinis avantages de la Nouvelle Alliance Trinitaire : une œuvre d'une solidité à toute épreuve parce que conçue et appliquée par les trois personnes de la Trinité : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. Le salut vient de l'Éternel! Ce qu'il a commencé en nous, il le terminera!

3) Sachons que nous appartenons à une très grande famille unie par le merveilleux lien qu'est le Seigneur Jésus-Christ. Nous avons aussi des devoirs et des obligations envers eux : amour personnel et universel!

**QUE LE SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST SOIT ÉXALTÉ
ÉTERNELLEMENT!**

A M E N !

